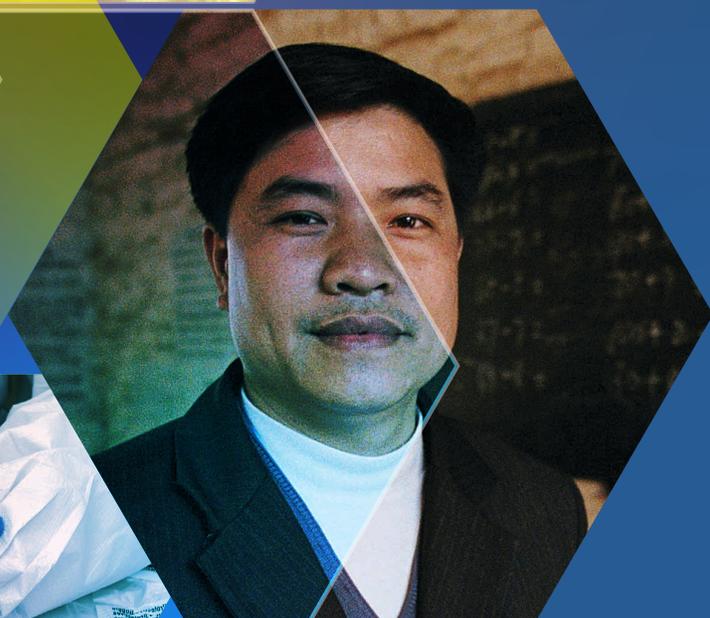


GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

APPORTER UNE RIPOSTE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

ET RECONSTRUIRE EN MIEUX



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

UNE INTERVENTION MONDIALE SANS PRÉCÉDENT

La pandémie de COVID-19 est une crise sans commune mesure avec ce que nous avons pu voir de toute notre existence. Elle a plongé 100 millions de personnes dans l'extrême pauvreté en 2020. Elle a creusé les inégalités, menaçant de faire en sorte que la reprise laisse les pays pauvres sur la touche. Et elle vient s'ajouter aux défis à long terme qui rendent de nombreux pays fragiles : une dette insoutenable, le changement climatique, les conflits et la faible gouvernance.

Le Groupe de la Banque mondiale a organisé la plus importante riposte de son histoire face à une crise afin d'aider plus de 100 pays à revenu faible et intermédiaire à lutter contre les effets sanitaires, économiques et sociaux de la COVID-19.

Nos interventions portent sur quatre axes essentiels : **sauver des vies, protéger les personnes pauvres et vulnérables, soutenir la croissance des entreprises et la création d'emplois, et reconstruire en mieux**. Nous sommes déterminés à aider nos clients à sortir de la crise mondiale pour s'engager dans la voie d'une reprise verte, résiliente et inclusive.

Au cours de la période de 15 mois allant d'avril 2020 à juin 2021, le Groupe de la Banque mondiale a déployé plus de **157 milliards de dollars*** pour prêter assistance aux gouvernements et au secteur privé dans les pays en développement.

Les financements accordés par la Banque mondiale aux États englobent :

- des engagements de **53,3 milliards de dollars** de l'IDA, notre fonds pour les pays les plus pauvres
- des engagements de **45,6 milliards de dollars** de la BIRD en faveur des pays à revenu faible et intermédiaire

Les financements d'IFC et de la MIGA au profit du secteur privé englobent :

- **42,7 milliards de dollars** d'IFC accordés à des entreprises privées et institutions financières
- **7,6 milliards de dollars** d'émissions brutes de garanties de la MIGA

* Ce total et les chiffres qui suivent incluent les financements à court terme, les mobilisations et les fonds fiduciaires exécutés par les bénéficiaires.

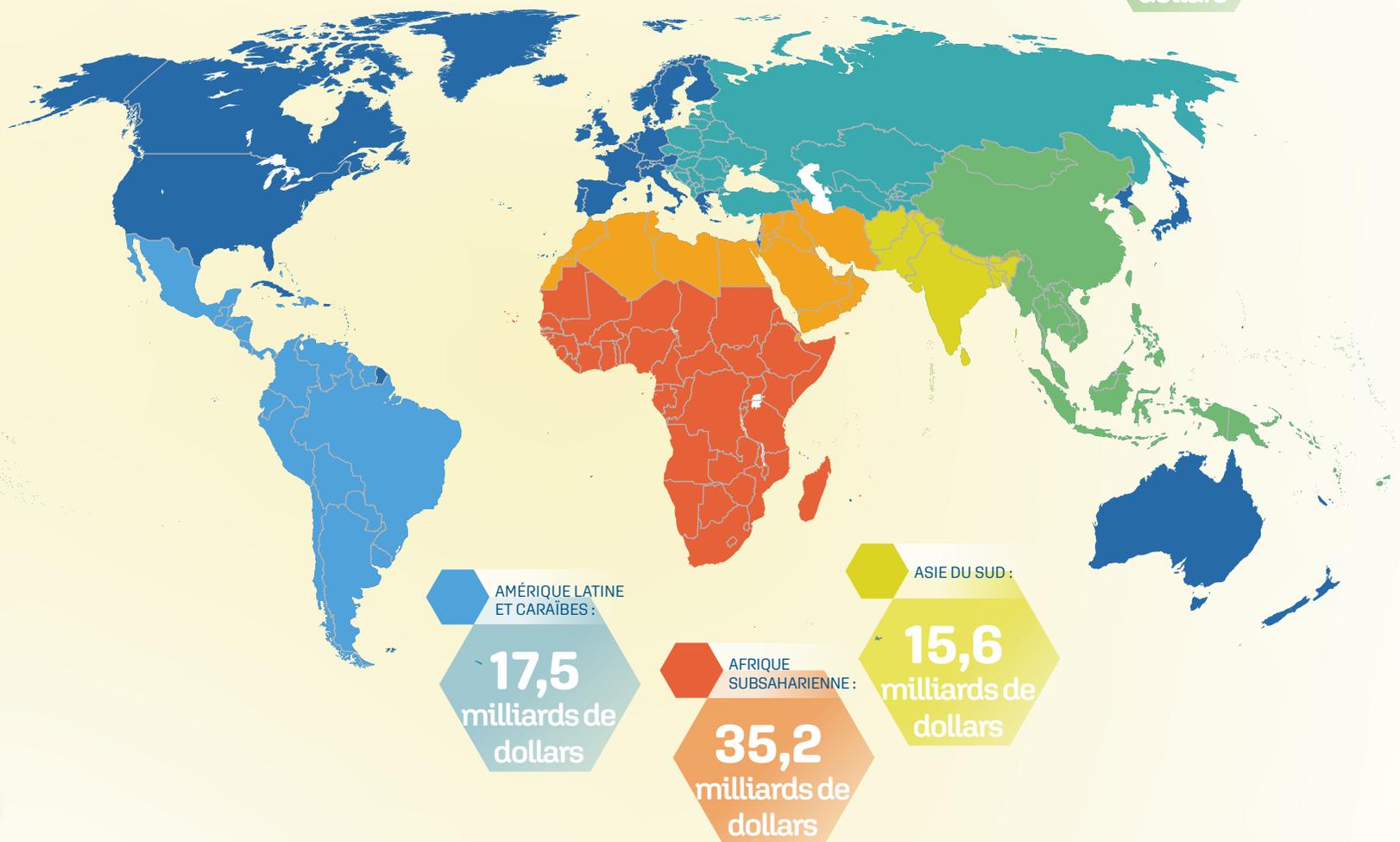


Notre appui mondial

Les engagements du Groupe de la Banque mondiale sur la période de 12 mois couverte par l'exercice 21 ont totalisé

98,8 milliards de dollars

Cela inclut les engagements de la BIRD, de l'IDA et d'IFC ainsi que les engagements au titre de fonds fiduciaires exécutés par les bénéficiaires et les émissions brutes de la MIGA. Les engagements d'IFC incluent les engagements à long terme pour le propre compte d'IFC et les engagements de financement à court terme.



Sauver des vies



La Banque mondiale a financé des projets en vue d'aider **plus de 100 pays** à répondre à leurs besoins d'urgence sanitaire. L'accent est mis sur le dépistage, la recherche de cas et le traitement ; l'achat de fournitures médicales et de matériel de laboratoire ; et la formation du personnel médical.

- Nous réaffectons également des fonds de projets existants pour financer la riposte des pays. Dans les Régions Asie de l'Est et Pacifique et Amérique latine et Caraïbes, nous avons activé les **options de tirage différé en cas de catastrophe**, qui sont conçues pour faire face aux catastrophes.
- Parmi les efforts que nous déployons on citera la **collaboration avec un large éventail de partenaires internationaux**, dont la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies, Gavi, le FMI, le Fonds mondial, l'OMC, l'OMS et l'UNICEF.

Vaccins. La Banque soutient l'accès des pays en développement aux vaccins, aussi bien par l'intermédiaire du Mécanisme **COVAX que directement auprès des fabricants. Une enveloppe de financement de 20 milliards de dollars** sur deux ans permet aux pays d'acheter des vaccins et de mettre en place des systèmes pour les déployer. Au mois d'août 2021, nous avons réalisé des engagements se chiffrant à **4,6 milliards de dollars** au profit de **plus de 54 pays**.

- En collaboration avec des partenaires, nous avons également aidé **140 pays en développement à évaluer leur état de préparation en vue d'une distribution sans risque. Nous travaillons également en partenariat avec l'Union africaine pour aider les pays africains à acheter et à déployer des vaccins au profit de plus de 400 millions de personnes.**
- IFC met à disposition **4 milliards de dollars** pour augmenter les capacités des pays en développement à fabriquer des vaccins et à accéder à du matériel médical vital. Avec des partenaires bilatéraux, IFC investit 600 millions d'euros pour permettre à la société sud-africaine Aspen Pharmacare de produire le vaccin à dose unique Johnson & Johnson.

Systèmes de santé. Les investissements de la Banque mondiale et l'appui aux politiques publiques qui les accompagne aident les pays à consolider les systèmes de santé sur le long terme, notamment en renforçant la résilience pour faire face à des pandémies futures et prévenir les perturbations d'autres services de santé essentiels.

- **Tirant les enseignements des flambées épidémiques d'Ebola**, nous avons élargi la portée des financements de l'IDA à la surveillance des maladies en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale. Pour **améliorer l'état de préparation**, la Banque prête également soutien à des centres d'excellence régionaux, tels que les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, au projet de mise en réseau des laboratoires de santé publique d'Afrique de l'Est et à l'Organisation ouest-africaine de la santé.



SAUVER DES VIES

Protéger les personnes pauvres et vulnérables

Les effets de la COVID-19 ont plongé quelque 100 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté, anéantissant les gains durement acquis sur le plan du développement. Deux fois plus de personnes font face aujourd'hui à l'insécurité alimentaire, en particulier dans les pays déjà fragiles ou touchés par des conflits. Non moins de 1,6 milliard d'élèves ont été déscolarisés. Les femmes sont plus susceptibles de perdre leur emploi, bien qu'étant plus sollicitées pour prendre soin de leurs familles et exposées à un risque plus élevé de violence sexiste.

Protection sociale. Les filets de protection sociale sont essentiels lorsque les gens perdent leurs revenus et leurs moyens de subsistance : pourtant, avant la pandémie, seulement une personne sur cinq dans les pays les plus pauvres avait accès à cette forme d'aide. Les financements de la Banque mondiale aident les pays à consolider leurs systèmes de protection sociale pour faire face à la crise et **renforcer leur résilience à long terme.**

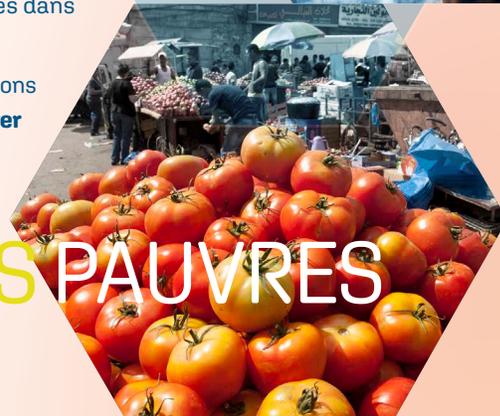
- Au Ghana, la Banque mondiale aide à financer les **transferts monétaires** pour le versement d'un paiement unique à 350 000 ménages. Au Pakistan, dans le cadre du dispositif national de protection sociale, jusqu'à 4 millions de personnes bénéficieront de transferts monétaires d'urgence.
- En Somalie, un don de **l'IDA de 65 millions de dollars** aide le programme national de transferts monétaires à fournir une assistance qui permet à des familles de compléter leurs revenus et de s'occuper en priorité de la santé et de l'éducation de leur progéniture.

Éducation. Nous aidons les pays à ramener les élèves à l'école, récupérer les pertes d'apprentissage et **rebâtir les systèmes afin de les rendre plus efficaces, résilients et équitables.**

- En Inde, un projet de 500 millions de dollars permet **d'investir dans l'apprentissage à distance**, réduire les taux d'abandon scolaire, proposer des cours de rattrapage et offrir un soutien psychosocial aux enseignants, élèves et familles. Cette opération bénéficiera à environ 250 millions d'enfants d'âge scolaire et à plus de 10 millions d'enseignants.

Sécurité alimentaire. Les financements de l'IDA destinés à faire face aux crises permettent **de mener des interventions précoces face à l'insécurité alimentaire**, aussi bien en renforçant les filets de protection sociale d'urgence et en soutenant les moyens de subsistance.

- Au Yémen, un appui est en cours de conception en collaboration avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture en vue de venir en aide à 150 000 ménages dans les **zones les plus vulnérables.**
- En Haïti, nous avons mobilisé des fonds d'urgence pour aider les petites exploitations agricoles à acheter des semences, des engrais et d'autres intrants afin de **préserver la production** pour les deux prochaines saisons de végétation.



PROTÉGER LES PERSONNES PAUVRES

Promouvoir la croissance des entreprises et la création d'emplois

La pandémie a porté un coup dur aux entreprises privées. Sur les marchés émergents, les données du Groupe de la Banque mondiale indiquent que près de quatre petites entreprises sur dix ont des arriérés financiers ou prévoient d'en avoir bientôt. Il est indispensable de stimuler le secteur privé pour contenir la crise économique et soutenir la reprise ; dans de nombreux pays, le maintien d'une croissance inclusive et de la création d'emplois sera assujéti à des réformes et à une transformation économique.

Aide aux entreprises. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les entreprises sont confrontées à de graves difficultés financières en pleine pandémie ; beaucoup d'entre elles ont besoin d'aide pour **rester en activité et préserver les emplois**.

- Le Mécanisme de financement accéléré pour faire face à la COVID-19 d'IFC, doté de 8,4 milliards de dollars, a été lancé en mars 2020 en vue de fournir des liquidités aux clients existants. En juin 2021, **5,8 milliards de dollars avaient été engagés**, dont près de la moitié au profit des pays les plus pauvres et des États fragiles et touchés par des conflits.
- Une grande partie du financement d'IFC va à de **micro, petites et moyennes entreprises**, qui constituent une source importante d'emplois dans les pays en développement, et à des femmes entrepreneurs.
- Le **Programme de riposte à la COVID-19** de la MIGA financé à hauteur de 6,5 milliards de dollars a aidé les investisseurs et les prêteurs à atténuer l'impact de la crise dans les marchés émergents et dans les économies en développement.
- La Banque mondiale apporte également une aide aux entreprises viables et renforce les régimes d'insolvabilité et la **résilience du secteur financier** en Indonésie, au Mexique, au Paraguay et en Uruguay.

Économie numérique. La pandémie montre plus clairement que jamais que les **infrastructures de connectivité** sont essentielles au développement économique et social. Mais dans les pays où peu de personnes ont accès à l'internet, il faut des investissements massifs pour assurer une **connectivité universelle d'un coût abordable et de haute qualité**.

- L'initiative de la Banque portant sur **l'économie numérique pour l'Afrique** soutient la Stratégie de transformation numérique de l'Union africaine ; elle vise à connecter chaque individu, chaque entreprise et chaque administration publique en Afrique d'ici 2030.
- En République kirghize, nous aidons à relier les exploitations agricoles aux marchés en utilisant la technologie numérique pour suivre les livraisons et la qualité des produits. Cette démarche aide les agriculteurs à consolider leurs moyens de subsistance et à accroître leurs revenus, tout en **renforçant la résilience des chaînes de valeur**.
- En Jordanie, un projet de 163 millions de dollars permet de rapprocher les jeunes pauvres et vulnérables — Jordaniens et réfugiés syriens — des **opportunités numériques** en améliorant les compétences, en créant des emplois et en aidant les entreprises à forte croissance à accéder à des financements.



PROMOUVOIR LA CROISSANCE

Reconstruire en mieux

Alors qu'ils envisagent la reprise, les pays en développement continueront d'avoir besoin d'un soutien macroéconomique, mais aussi de réformes qui renforcent les perspectives de croissance.

Les produits du savoir de la Banque mondiale offrent des informations qui peuvent aider à jeter les bases d'une reprise à long terme, grâce à des approches qui aident les pays à construire des infrastructures plus résilientes, à se préparer aux catastrophes naturelles et à s'adapter à un climat en évolution rapide.

Infrastructures durables. La reprise à la suite de la crise de la COVID-19 offre aux pays une occasion de reconstruire en mieux, d'atteindre leurs objectifs climatiques et de stimuler les économies en déclin grâce au développement d'infrastructures **climato-intelligentes**. Le Groupe de la Banque aide les gouvernements à dresser le bilan des projets, à accéder aux financements et à tirer parti des ressources financières et des compétences du secteur privé.

- Dans 11 pays africains, de Djibouti au Sénégal, nous investirons **plus de 5 milliards de dollars sur cinq ans** pour aider à restaurer les paysages dégradés, améliorer la productivité agricole et développer des infrastructures résilientes au climat.

Appui global. En renforçant les politiques publiques et les institutions en ayant recours à **des emprunts et à des investissements transparents et durables**, nous pensons que les pays peuvent renouer avec la croissance tout en veillant à ce que celle-ci soit verte, résiliente et inclusive.

- En Jamaïque, un prêt à l'appui des politiques de développement de 150 millions de dollars aide les pouvoirs publics à fournir une aide financière d'urgence aux personnes vulnérables, à soutenir les entreprises face au choc économique et à renforcer les institutions financières dans la poursuite d'une **reprise durable et de la résilience climatique**.



RECONSTRUIRE EN MIEUX

Le Groupe de la Banque mondiale procède à la mise en place d'une **riposte sans précédent** face à la pandémie, en s'appuyant sur sa connaissance profonde des pays et sa présence mondiale, une palette de mécanismes de financement flexibles, des connaissances et des compétences multisectorielles approfondies et un pouvoir de mobilisation de grande envergure.

Nous cherchons à aider les pays à sortir de la crise pour s'engager dans la voie d'une reprise verte, résiliente et inclusive.

En l'absence de progrès réguliers dans la réduction de la pauvreté et des inégalités, on ne saurait parvenir à une croissance durable à long terme.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.worldbank.org/coronavirus

www.worldbank.org/vaccines

www.worldbank.org/changinglives

Crédits photos : première de couverture (partant du haut, dans le sens des aiguilles d'une montre) : Dominic Chavez/Banque mondiale, Steve Harris/Banque mondiale, Henitsoa Rafalia/Banque mondiale, Shutterstock.com ; Page 2 : Shutterstock.com ; Page 4 : (de haut en bas) Shutterstock.com, Dominic Chavez/Banque mondiale ; Page 5 (de haut en bas) : Dominic Chavez/Banque mondiale, Shutterstock.com, Arne Hoel/Banque mondiale ; Page 6 : Shutterstock.com ; Page 7 (de haut en bas) : Dominic Chavez/Banque mondiale ; Dominic Chavez/Banque mondiale.